

ton sentencieux, l'eau est bien plus terrible encore. Car l'incendie, ça s'éteint toujours... mais l'inondation, jamais !

On ne saurait jamais être trop particulier sur le choix d'une boucherie. Pour jouir d'une bonne santé il faut sur sa table des viandes fraîches et bien préparées.

Le CANARD recommande à ses lecteurs l'étal privé de Charles Meunier, au coin des rues St. Dominique et Vité. Ils y trouveront à des prix modérés toutes espèces de viandes de boucherie, lard, jambons, légumes, etc., etc.

HONNEUR à nos concitoyens ! Le vapeur ST LAMBERT a laissé notre port le 7 du courant, pour reprendre sa ligne de traverse ordinaire de Montréal à St Lambert, après avoir subi de notables améliorations à ses machines et à sa coque dans les ateliers de M. G. A. Pontbriand, assisté de M. Pierre Côté. Ces messieurs avaient obtenu cette entreprise en démontrant au propriétaire du ST LAMBERT, M. Louis Larin, de Montréal, que, si son bateau subissait les travaux qu'ils lui suggéraient, il y gagnerait en vitesse et solidité. Or, il appert que les contracteurs du bateau suscitaient dans le même temps une certaine opposition à nos concitoyens et tâchaient de faire prévaloir chez M. Larin l'opinion que c'était jeter son argent à l'eau quo de faire ces réparations à Sorel, car ils disaient que personne ne pouvait faire mieux qu'eux-mêmes. Aujourd'hui, les idées de MM. Pontbriand et Côté l'ont remportées : la vitesse du ST LAMBERT a été doublée, et le propriétaire se déclare satisfait des réparations faites aux machines et à la coque.

GAZETTE DE SOREL.

Septembre arrive avec un cortège de pluies et d'humidités. Il faudra bientôt songer à s'acheter une bonne paire de chaussures. Pour les avoir à bon marché, allez chez Bergeron et Frères, No. 602, Rue Ste. Catherine. Dans ce magasin le client n'est jamais trompé il est toujours sûr d'avoir la valeur de son argent.

Nous avons vu une enseigne pittoresque d'originalité sur la Rue Ste. Catherine, près de la Rue Wolfe. C'est une paire de ciseaux entourée de bottes et souliers de toutes sortes. Nous sommes entrés dans le magasin et à notre grande surprise, nous avons vu deux Messieurs l'un tenant un magasin de chaussures et l'autre une boutique de tailleur. Curieuse coïncidence, c'est que ce sont deux Messieurs Beaudry, qui ont fait un pacte pour donner au public une satisfaction complète dans leurs lignes respectives. Leurs prix sont réellement bien bas. Ces Messieurs méritent une visite.

On voit souvent des individus n'ayant plus le sou, ce qui ne les empêche nullement de l'être.

* *

Le rouge tend à dominer partout cette année. Il a pris l'ascendant à Ottawa et à Québec. Le développement extraordinaire de cette couleur se manifeste jusque dans la Rue Ste. Catherine où le Magasin Rouge a obtenu la plus grande popularité qui ait jamais obtenu une maison de commerce dans la Puissance. Le Magasin Rouge fondé le printemps dernier par MM. J. L. Pelletier et Cie., a été assiégé tout l'été par les flots pressés d'une foule avide d'acheter à bon marché et de profiter des avantages extraordinaires offertes par cette nouvelle maison. A toute heure du jour et de la soirée pendant que les acheteurs se pressaient près des comptoirs, les employés de MM. Pelletier et Cie., en arrière du magasin étaient continuellement occupés à débarrasser des marchandises emportées à bon marché. Il est superflu de dire que le fonds de nouveautés du Magasin Rouge est le plus varié et le mieux choisi pour le goût du public. Jamais personne n'est sorti de ce magasin sans avoir eu plus que la valeur de son argent.

Le Magasin Rouge n'étant pas assez spacieux pour contenir la foule il a fallu que MM. L. J. Pelletier y annexassent le magasin voisin ci-devant occupé par MM. Dubuc, Desautels et Cie., dans les deux magasins les clients de cette populaire maison seront toujours sûrs de trouver les marchandises qui leur plaisent à des prix convenables pour la dureté des temps. La politesse et l'urbanité des Commis du Magasin Rouge, l'esprit d'entreprise qui anime leurs patrons et l'immensité du fonds de commerce offert en vente assurent à cette maison un succès éclatant sur la concurrence. Vive le Magasin Rouge. N'oubliez pas l'adresse, c'est au No. 581 rue Ste. Catherine coin de la rue Wolfe.

A LOUER

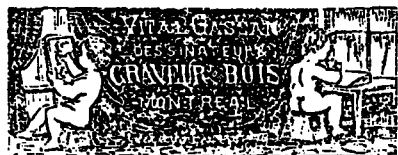
Une grande salle, convenable pour club, réunion de société, etc., au-dessus des Bureaux du CANARD S'adresser à MM. E. Mathien et Frère, épiciers, 77, rue Notre-Dame.

HOTEL DU CANADA



Rue St. Gabriel, Montréal.
A. BELIVEAU, Propriétaire.

Jos. RIENDEAU, S. BELIVEAU, Gérants.



No. 79 Rue Notre-Dame,



LE GRAND REMÈDE DU JOUR !

LES AMERS

MERVEILLEUX

DE

P. Despat

POUR TOUTES

LES MALADIES DE L'ESTOMAC ET DES POU-MONS.

Lisez avec attention les certificats ci-joints et vous serez convaincu.

CERTIFICATS :

Je soussigné, certifie que depuis plusieurs années je souffrais de la dyspepsie, ma digestion ne se faisait qu'avec difficulté, j'étais continuellement indisposé. Au printemps dernier j'avais de la peine à vaquer à mes affaires, tant j'étais souffrant : voyant dans les journaux les annonces des amers de M. Despat, je résolus d'en essayer, et après en avoir pris sept bouteilles, je me trouve parfaitement bien, ma digestion se fait régulièrement et je n'éprouve plus aucune douleur.

Je ne puis trop recommander les amers de M. Despat à ceux qui sont dyspeptiques.

F. X. MONTMARQUET, Boulanger.

Montréal, 15 juillet 1874.

M. P. DESPAT.—Monsieur. Je suis heureux de certifier qu'après vingt ans de maladie cruelle, causée par une inflammation de matrice, j'avais essayé presque tous les remèdes en usage pour ces maladies. A la fin, malgré le peu de confiance que j'avais, je fis usage des emplâtres préparés par M. Despat et de ses amers merveilleux. Après un traitement de huit jours, je me trouvai parfaitement guéri. J'engage toutes les personnes atteintes de cette cruelle maladie, à aller voir monsieur Despat, et je suis presque certain qu'elles obtiendront un grand soulagement, sinon une guérison complète, car je puis en juger par moi-même plus que n'importe quelle personne.

Je vous suis, monsieur, éternellement reconnaissant, et je demeure votre dévouée servante,

DAME LAUZON, No. 51, rue Ontario.

Je soussigné, certifie que j'étais attaqué d'une inflammation de péricardium assez grave que mon médecin a déclaré ne pouvoir me guérir et tous ceux qui me voyaient me condamnaient à la mort. Je n'avais pas seulement que cette maladie : depuis l'âge de connaissance que je souffrais de la terrible maladie de la dyspepsie : ma digestion se faisait que par le moyen des remèdes. Depuis que je me suis servi des amers de M. P. Despat, je suis très bien, je n'ai eu aucune attaque de consommation, ni même de dyspepsie. J'encourage tous ceux qui souffrent de ces maladies, de courir de suite aux merveilleux amers. Quand je pense que je suis guéri ! Je ne pourrais trop vous répéter : allez, allez voir M. P. Despat, vous obtiendrez guérison, sans abandonner la Divine Providence, premier remède qu'un chrétien doit se servir.

DAME L. DUMOUCHEL, Ste. Adèle, le 1er mars 1878.

Nous possédons une foule d'autres témoignages que le manque d'espace nous empêche de publier. Nous les montrerons à qui voudra les voir.

En vente seulement chez le propriétaire.

M. PIERRE DESPATI,

275, RUE ST. DOMINIQUE,

(Près de la rue Ontario.)

Montréal, 31 août 1878.—48.

THEATRE DOMINION

WOOD & WEST..... Régisseurs.

Ouvert tous les Soirs.

Grandes Représentations de Variétés.

Prix d'admission, 15c, 25c et 35c. Matinée chaque SAMEDI, à 2.30 P.M. Changement de programme tous les LUNDIS et JEUDIS. Admission, 15c. 25 Août. 47

Fr. X. LeCavalier & Cie.

293, RUE ST. LAURENT, MONTREAL.

Les dames trouveront à ce magasin le plus beau choix de robes de grand-modes, mousselines, brillantes, robes à robes, étoffes à robes, alpaca noirs, chapaux, fleurs et plumes, à des prix tellement bas qu'ils défilent toute compétition. Pour les Messieurs, nous avons un riche assortiment de draps, casimirs français et anglais, tweeds anglais, écossais et canadiens, etc., etc.

Nous avons un dépôt spécial des excellents tweeds de la fabrique de St. Bruno. Nous pouvons également offrir aux messieurs un choix magnifique de lingerie. Le tout vendu à une réduction extraordinaire.

FRS. X. LECAVALIER & CIE.,

293, Rue St. Laurent,

Coin de la Rue Mignonne, Montréal.

HOTEL RIVARD

No. 20, Rue Bonsecours.

Cet Hôtel est un des meilleurs de la ville.

La maison vient de subir de grandes améliorations dans un genre tout nouveau. Il y a des chambres pour au-delà de 100 personnes.

Les Vins sont de premier choix et la table est servie des primeurs de la saison.

La cour est des plus spacieuses et il y a des Remises pouvant contenir au-delà de 30 chevaux.

Les Commerçants de Chevaux trouveront toujours tout ce qui pourrait leur être utile et nécessaire.

La politesse et l'attention des employés rendent le séjour de l'Hôtel un des plus agréables pour les voyageurs.

Le prix est des plus réduits. Un Opérateur de Télégraphie fait partie de l'Établissement. 23 Août 1878. 47

RESTAURANT FRANÇAIS.

MAISON ST. DENIS

C. GREGOIRE, Agent.

42 et 44, Rue Bonsecours, et 97 Rue du Champ-de-Mars, Montréal.

Le menu qui est très varié est préparé par un cuisinier français qui donnera toujours satisfaction au public.

Les liqueurs sont de premier choix. Prix modérés. 17 août.—46.

GODIN, MONDOU & Cie.,

Épiciers-Propriétaires.

Bureau, 79, rue Notre-Dame, (au-dessus de chez Mathieu & Frère, marchands-Épiciers.)